EXPENDABLES 2

Titre original : EXPENDABLES 2, THE
Année : 2012
Nationalité : Etats-Unis
Acteurs : Sylvester Stallone, Jason Statham, Jet Li, Dolph Lundgren, Chuck Norris, Liam Hemsworth, Bruce Willis, Arnold Schwarzenegger, Jean-Claude Van Damme, Charisma Carpenter, Scott Adkins, Terry Crews, Nan Yu & Randy Couture
Réalisateur : Simon West
Scénario : Sylvester Stallone, Dave Callaham, Ken Kaufman & Richard Wenk
Musique : Brian Tyler

De retour de mission, les «Expendables» ont bien besoin de recharger les accus et de descendre quelques bières. Mais Chappelle voit les choses autrement et réclame son dû. L´équipe est donc contrainte de repartir en guerre pour éponger ses dettes et bien vite, ce qui semblait acquis tourne au drame. Jean Vilain, bad guy philosophe et distributeur de mandales, tue l´un d´eux et s´empare de cinq tonnes de plutonium pur. C´en est trop, le sang de Barney Ross ne fait qu´un tour et avec l´aide de son équipe de sympathiques démolisseurs, il part désintégrer la moitié d´un pays.

Outre son casting hors normes, il est une chose assez étonnante lorsqu´on regarde aujourd´hui l´affiche d´EXPENDABLES 2 : L´extrême longévité de Sylvester Stallone en tant qu´acteur. Alors que Van Damme, Lundgren et Norris ont tous fini par verser dans le direct-to-vidéo, l´inoubliable interprète de ROCKY, lui, est parvenu à garder la tête hors de l´eau. Pourtant, le passage à l´an 2000 ne s´est pas fait sans mal pour notre musculeux. Malgré ses (très) grandes qualités, COPLAND n´est pas un Blockbuster et GET CARTER, polar assez réjouissant, fait un bide monumental au Etats-Unis. Le métrage ne sortira d´ailleurs que furtivement en salles chez nous en novembre 2001, soit plus d´un an après sa déculottée américaine. Entre temps, DRIVEN peinera à rentabiliser son budget et le COMPTE A REBOURS MORTEL qui suivra ne fera qu´enfoncer le clou. En bref, la Star est au plus mal, son MAFIA LOVE passe incognito et les apparitions en forme de clin d´œil se multiplient.

Mais à l´image des héros qui firent son succès, Sylvester Stallone fait taire en 2006 ceux qui le donnaient pour mort. Le bonhomme se redresse donc et ROCKY BALBOA nous balance une magnifique pêche dans la gueule qui laissera tout le monde K.O. Fort de cet étonnant come-back, l´acteur-réalisateur redonne également vie à JOHN RAMBO et ses traumatismes. Bien qu´artistiquement un cran en dessous du boxer, l´ex-béret vert remporte lui aussi un beau succès et confirme qu´il existe encore un marché pour les héros d´antan, ces machines que rien n´arrête... Stallone mûrit donc un incroyable projet-fantasme, celui de ressusciter et de réunir tous ces hommes qui, comme lui, ont fait le cinéma d´action des années 80 et 90. Impossible il y a vingt ans pour d´évidentes raisons budgétaires, eu égard aux cachets de ces acteurs alors en pleine gloire, le casting prend forme et enflamme les foules. Finalement, le film sortira sur les écrans en 2010 sous le titre THE EXPENDABLES, une référence à RAMBO II : LA MISSION dans lequel Rambo se définissait lui-même comme «remplaçable» («expendable»), ce que contredisait un peu plus tard la mourante Co Bao...

Là encore, le succès est au rendez-vous. EXPENDABLES : UNITÉ SPÉCIALE rapporte plus de 220 millions de dollars dans le monde pour un budget hors promo de 70 millions. Il faut dire que Sylvester Stallone a finement joué son coup en ajoutant à son casting «eighties» quelques acteurs à même d´attirer les spectateurs de la nouvelle génération. Jason Statham obtient ainsi le second rôle, le footballeur Terry Crews parade bruyamment comme à son habitude et les cogneurs Steve Austin (catcheur) et Randy Couture (combattant à l´UFC) apportent un peu de volume à l´ensemble... La recette sera donc la même pour l´inévitable suite qui trouvera le chemin des salles françaises le 22 août 2012. Après avoir décliné l´offre qui lui était faite pour THE EXPENDABLES, Jean-Claude Van Damme accepte d´incarner le «Bad Guy» de cette suite. Bruce Willis et Arnold Schwarzenegger voient leurs rôles sérieusement étoffés et Chuck Norris, âgé de 72 ans mais éternellement jeune, rejoint l´équipe. Le juvénile Liam Hemsworth (vu récemment dans HUNGER GAMES) vient enflammer le coeur des jeunes femmes et le charismatique (mais sous-estimé) Scott Adkins offre de distribuer quelques châtaignes. Un casting en or, des affiches splendides, une campagne marketing monstrueuse... mais ce EXPENDABLES

Les textes contenus dans ce document sont la propriété de DeVil Dead (www.devildead.com - devildead@devildead.com)

: UNITÉ SPÉCIALE 2 en a-t-il autant dans le pantalon qu´il le prétend ?

Ne laissons pas planer le doute davantage et disons-le bien haut : Oui, cette suite a clairement de quoi réjouir. Mais peut-être pas comme nous l´attendions… En effet, l´orientation choisit pour ce nouveau carnage a clairement de quoi surprendre. Démarrant sur les chapeaux de roues dès la première seconde, EXPENDABLES 2 fait dans le Rock´n Roll à grand renfort de mâles hurlants, de camion estampillé «Bad Attitude» et de bélier taggué «Knock Knock» ! Moteurs et musique à fond, nos héros investissent une ville entière, orchestrant une incroyable symphonie d´armes en tout genre, le tout soutenu par le feu d´artifice rouge vif des corps explosant par dizaines. En quelques minutes, le ménage est fait et le final incroyablement barbare de JOHN RAMBO surclassé. Après une telle frénésie, le spectateur s´inquiètera d´un long passage à vide, de séquences bavardes assez creuses pour ne pas dire à côté de la plaque. Liam Hemsworth hérite à ce titre de la plus mauvaise séquence du film, peinant à passer pour le «Bad ass» qu´il prétend être...

Mais rapidement, le «scénario» s´installe, l´équipe se voit confier une mission et repart au combat. Et là, curieusement, la magie opère. Dopé aussi bien aux stéroïdes qu´au protoxyde d´azote, le métrage dispense un cocktail incroyable de violence et de bonne humeur, pratiquant une alternance qui n´a rien de subtile entre des séquences d´action monumentales et des blagues savoureusement potaches. Les acteurs se succèdent, sourire aux lèvres, s´auto-parodiant et s´amusant de ce qu´ils furent deux décennies plus tôt. Les clins d´oeil fusent, que ce soit par le biais de dialogues («Yipikai !»), de noms (références à OEIL POUR OEIL et au COMMANDO DES TIGRES NOIRS), d´images évocatrices (une foreuse à la TOTAL RECALL) ou de manière encore plus surprenante. Dans ce registre, nous aurons droit à un Van Damme partant dans un délire sur les moutons et les hommes, alors que Chuck Norris entre clairement dans le jeu des «Chuck Norris Facts» qui fleurissent sur le Web !

Vous l´aurez compris, EXPENDABLES 2 ne joue plus vraiment dans la même cour que son aîné et part en roue libre à tous points de vue. A tel point que nous sommes ici davantage dans le second degré et le délire régressif assumé, comme tend à le démontrer l´absence totale d'intrigue élaborée. Nous avons donc d´un côté un méchant (nommé «Vilain» !), son acolyte, de mauvaises intentions et de l´autre une bande de potes qui ne craignent pas la mort et démembrent avec l´innocence et la bonne d´humeur de gamins qui joueraient dans une piscine à balles ! Sans surprise, les séquences s´enchainent ainsi sans qu´on comprenne forcément comment. Mais par quel miracle ont-ils récupéré untel ? Comment se fait-il qu´ils soient dans l´avion ? Pourquoi remplir ce camion ? Comment a-t-il su qu´ils étaient là ? Le genre de questions que nous serions en droit de nous poser dans un film «normal». Mais EXPENDABLES 2 n´a rien de normal. Il n´a aucun complexe, pas la moindre mesure et fait fi du monde réel. Il nous entraine au-delà, dans un univers où les corps éclatent comme de grosses poches de sang, où dix personnes peuvent mourir d´une seule balle tirée et où le muscle suinte et luit même dans le noir.

Alors non, ce nouveau volet ne sera peut être pas du goût de tous et il semble évident qu´il faudra se laisser emporter par sa déferlante de bonne humeur pour le savourer pleinement. Il n´est du reste pas certain non plus qu´il sorte grandi d´un re-visionnage. Mais pour peu qu´on soit dans le bon état d´esprit, EXPENDABLES 2 mérite sans aucun doute d´être découvert en salle, au beau milieu d´une horde gueulant et applaudissant. Ce que le premier opus n´avait donc pas vraiment réussi à nous offrir, celui-ci le fait, nous rassurant au passage quant aux capacités d´un Simon West qui n´avait rien fait d´aussi jouissif depuis quinze ans, avec LES AILES DE L´ENFER. Chuck soit loué, la grande famille des brutes Hollywoodiennes se porte comme un charme, n´hésitez pas à aller les saluer entre potes dès le 22 août 2012 !

Xavier Desbarats